



CONCERT

LEÏLA MARTIAL

JUBILÄ

Solo pour vocaliste multi-timbrée

Voix, pédales d'effet, piano, bouteilles, clown, danse

Leïla Martial

Son **Léo Grislin Ou Paul Boulier**

Lumières **Alice Huc**

Régie *en cours*

Scénographie **Ben Farey**

Regard Extérieur **Marine Mane**

Costumes **Pauline Kocher**

Complicité Artistique **Claire Lamothe**

OCTOBRE

VEN. 06 – 20H

Durée 1h20

+ Masterclass

chant et improvisation

SAM. 07 OCT > 10H30 à

12H30 au conservatoire de

musique de Meylan

Dirigée par **Leïla Martial**,
chanteuse.Une masterclass qui libère le
chant, le cri, le verbe, la poésie.Voix, rythmes et improvisations
à la source de votre inspiration !Accessible à tous sans
prérequis.**Réservé en priorité aux
spectateurs de Jubilä.****Gratuit sur réservation****Production** LA BARDE. **Coproduction**Les Scènes du Jura – Scène natio-
nale, L'Hexagone – Scène nationale
– Meylan, La Maison de la Musique –
Nanterre,, GRRRANIT Scène natio-
nale – Belfort. **Soutien & accueil en
résidence** L'Astrada – Marciac, Le
Comptoir – Fontenay-sous-Bois, INIZI
– Îles du Ponant, Césaré – Reims, La
Fraternelle – Saint-Claude, Chez Lily –
Germ, DRAC Occitanie, Fondation BNP
Paribas, Spedidam, Adami, CNM.

« Ma voix est un archipel.

**J'y ai tous les âges, j'y parle toutes les langues et y raconte des histoires sans paroles. Théâtre
vibratoire, pont entre le silence et le cri, la solitude et le multiple, le mourant et le nouveau-né .****La voix se fait en chantant. Alors je chante pour voir. Mais que voix-je ?»** *Leïla Martial*

Singulière et multiple, Leïla visite ses territoires intérieurs et en exhume les esprits. Seule en scène dans sa robe de nymphe et sa couronne embroussaillée, créature antique et joueuse à la fois, clown-enfant et femme lyrique, elle rassemble ses mondes, invoquant Bach au goulot d'une mignonnette, célébrant l'enfant qu'elle n'aura pas, vibrant à son piano toy sur des mémoires enfouies, passant du français à l'anglais et à l'espagnol ou encore à un de ces langages insensés dont elle a le secret, explosant en volutes de timbres imaginaires inimaginables, le tout ponctué par des confessions drolatiques sur le play bach, l'accordage des instruments en 440 et autres sujets pris à la volée.

Leïla plonge dans le bain des émotions avec une spontanéité rare. Se côtoient souvent, comme si on les avait cru antithétiques jusque là, la plus sincère componction avec la plus espiègle dérision.

LEÏLA MARTIAL

Née dans les années 80 dans une famille de musiciens classiques ouverts sur le monde, Leïla développe très tôt une passion pour les arts vivants et s'exile à l'âge de 10 ans au collège de Marciac, interne, pour y apprendre le jazz et plus spécialement l'improvisation qui deviendra sa plus grande passion. Élève à la curiosité bouillonnante, elle bifurque vers le théâtre quelques temps tout en suivant des cours de danse puis se consacre pleinement à la musique à l'âge de 16 ans. Elle entre alors au CNR de Toulouse, obtient son DEM à l'unanimité du jury et sillonne un bon nombre d'écoles (Music'halle à Toulouse, le CNSM de San Sebastian, le CNR de Montpellier...)

En 2009, fraîchement débarquée à Paris, elle remporte le 1^{er} Prix de soliste au concours national de Jazz à la Défense - pour la première fois décerné à une chanteuse - ainsi que le 3^e prix de groupe. C'est avec ce même groupe qu'elle enregistre 2 ans plus tard son premier album *Dance floor* qui la révélera au monde du jazz.

Le voyage et la rencontre étant au cœur de sa démarche créative, elle développe petit à petit un langage imaginaire entre scat et yaourt, qui fera sa marque de fabrique. La joie qu'elle éprouve à chanter est manifeste et elle ouvre des espaces de liberté qui mêlent engagement émotionnel et virtuosité technique.

En 2013, elle remporte le 1^{er} Prix de soliste au concours de Crest jazz vocal puis en 2014, est nommée lauréate de la tournée Jazz Migration. Elle monte alors un nouveau projet *BAA BOX* avec deux autres poly-instrumentistes (Eric Perez & Pierre Tereygeol) qui donnera naissance à deux albums *Baabel & Warm Canto* sur le label Laborie et se produira dans le monde entier.Parallèlement à ses activités musicales, Leïla se forme au clown et explore sa personnalité fantasque dans des formats variés faisant toujours une grande place à l'improvisation (*Furia* avec Marlène Rostaing).

Sa curiosité vis à vis de certaines traditions vocales va de pair avec un intérêt pour le mode de vie qui les accompagne. Ethnologue dans l'âme, elle découvre sur le tard le lien qui sous tend ses 3 passions (musiques tziganes, polyphonies pygmées et chant de gorge inuit) : elles sont toutes issues de peuples nomades.

Elle y voit une émanation de sa vie, et surtout le fait que le nomadisme produit des chants particuliers dont la caisse de résonance n'est pas un habitacle mais un corps/des corps qui bougent dans l'espace et vibrent avec lui, sortes de maisons de sons mobiles qui font chanter le monde.

Sensible à la beauté du vivant, les questions écologiques sont devenues brûlantes à ses yeux et elle s'est engagée avec quelques amis dans la rédaction d'un appel «Pour une écologie de la musique vivante » accompagné de propositions concrètes invitant les acteurs de la musique à transformer leurs pratiques afin de les rendre compatibles avec une sauvegarde des espèces et de l'écosystème. « Il est temps de changer de modèle (...) et imaginer un art vivant qui soit aussi un art du vivant ».

L'année 2020 lui offre plusieurs signes de reconnaissance puisqu'elle reçoit le prix de l'académie du Jazz pour son album *Warm Canto* et est promue artiste vocale aux Victoires du Jazz.

Parallèlement elle est nommée artiste/compositrice associée aux Scènes du Jura et va pouvoir mener à bien des projets au long cours comme ÄKÄ *Free voices of forest* (projet inter culturel avec des pygmées aka du congo) et son projet seule en scène *Jubilä* (disque + spectacle).

Jubilä invoque la réunion de tous ses territoires, ceux qu'elle a arpentés pendant 20 ans à travers ses collaborations, ses voyages, ses recherches...

L'assemblage de toutes les Leïla(s) en une, personnage aux identités multiples. C'est son projet le plus important et le plus ambitieux, le plus solitaire et paradoxalement le plus collectif puisqu'elle est accompagnée de nombreux partenaires (coproducteurs, scénographe, regards extérieurs, ingénieurs sons et lumières, costumière etc...).

La création a lieu le 10 mars à Lons le Saunier dans le cadre d'un festival qu'elle a imaginé avec les scènes du jura Solaires insolentes et qui mettra à l'honneur des femmes seules en scène.

Par ailleurs, Leïla continue de collaborer avec plusieurs formations et se produit tout au long de l'année avec Oliphantre (Italie), FiL (duo avec Valentin Ceccaldi/ album à paraître en septembre 2023), ÄKÄ, l'Orchestre National de Jazz, Atrahasis (Octotrip)...